

## 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent (Année B)

Is 40, 1-5.9-11

Psaume 84

2 P 3, 8-14

Mc 1, 1-8.

Nous voici donc invités à vivre cette période de l'Avent comme un temps de conversion. C'est Jean Baptiste qui nous lance cet appel. Mais la vraie conversion doit s'accompagner du témoignage de notre vie.

Jean Baptiste, c'est quelqu'un qui **annonce** la venue du Seigneur et qui la **prépare**.

Comme lui, nous avons à retrousser nos manches pour construire un monde plus juste et plus fraternel. Mais en tant que témoins de la foi, n'oublions jamais cette parole de l'évangile : celui qui vient derrière nous, celui que nous annonçons est plus puissant que nous.

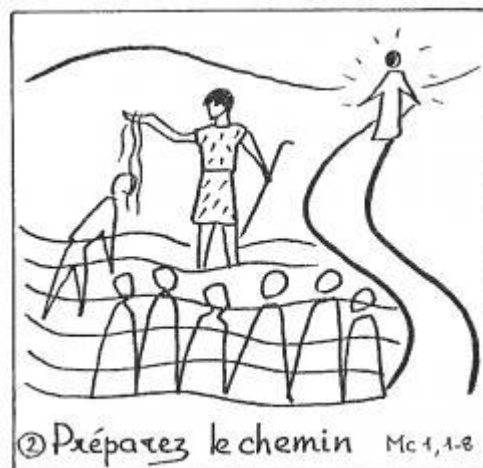
C'est vrai que notre vie ressemble souvent à un désert...

Mais le Christ veut être présent dans nos terrains désertiques, celui des aridités, des solitudes, des pertes de repères et même parfois celui des désespérances.

Mais voilà qu'en ce dimanche, une bonne nouvelle retentit :

le désert va refleurir, on va pouvoir traverser sans danger...

Il vient habiter chez nous à condition que nous soyons prêts à l'accueillir. Il est la source qui vient irriguer nos déserts et faire renaître ce que l'on croyait mort.



Le Seigneur est en route pour venir jusqu'à nous.

En ce temps de l'Avent, nous nous mettons en route pour aller jusqu'à lui.

Notre Dieu est en marche. Il vient vers nous, il vient habiter chez nous.

Serons-nous prêts à l'accueillir ?

Nous trouvera-t-il sur son chemin quand il viendra jusqu'à nous ?

### Prions ensemble

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présente entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du coeur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.



## Méditation

Frères et Sœurs,

Comment préparer les chemins du Seigneur dans nos vies ? C'est la question à laquelle nous sommes confrontés en ce deuxième dimanche de l'Avent. En effet, l'épître de saint Pierre nous invite à regarder le temps que nous vivons, non pas comme un temps inutile ou un temps particulièrement périlleux, mais comme une espérance.

Le temps qui nous est donné, c'est le temps que Dieu nous accorde pour que nous puissions nous convertir. La première génération chrétienne à la suite de l'Ascension du Seigneur croyait que tout était fini et que Jésus allait revenir à très brève échéance. Et puis, il a fallu accepter, non seulement des années, mais des décennies, des siècles, et essayer de comprendre ce que cela voulait dire. Pourquoi faut-il attendre puisque tout est accompli, que tout est réalisé dans la mort et la résurrection du Christ ? Que peut-il encore bien se passer ? N'est-ce pas une contradiction de nous dire que tout est accompli dans le Christ et puis que l'histoire de l'homme continue de se dérouler pendant des siècles ? Est-ce que Jésus-Christ aurait oublié de faire quelque chose ?

L'apôtre Pierre nous donne un élément de réponse et de compréhension : « *Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion.* »

Nous retrouvons à travers l'apôtre Pierre la ligne fondamentale de la mission du Christ qui n'est pas venu imposer sa loi aux hommes, mais appeler les hommes à la conversion pour que leur attachement à la parole de Dieu ne soit pas forcé de l'extérieur mais conquis de l'intérieur par le retournement du cœur. Le royaume de Dieu ne s'impose pas comme un royaume terrestre, il se propose, il appelle la liberté humaine à le reconnaître et à y répondre.

C'est pourquoi, tout au long de ces siècles de l'histoire des hommes, nous continuons d'attendre la venue du Seigneur. Non pas que nous oublions qu'il est venu il y a deux mille ans à Bethléem, mais parce que nous reconnaissons que le chemin ouvert par sa naissance et par sa vie, n'est pas encore complètement achevé.

Ainsi, ce chemin par lequel il vient et par lequel nous allons vers lui, est un chemin de conversion. Nous savons que le désert a tenu une place considérable dans l'expérience

fondatrice de l'alliance entre Dieu et Israël, nous savons qu'il a été un lieu d'expérience extraordinaire pour un certain nombre de prophètes qui ont vécu dans ce passage au désert la relation radicale avec la présence de Dieu manifestée par le sentiment de son absence.

Nous savons que Jésus lui-même, avant de commencer son ministère public est passé par l'épreuve du désert.

La prophétie d'Isaïe, comme le ministère de Jean-Baptiste, ne nous surprennent donc pas. Nous savons que c'est par ce passage au désert que se construit l'histoire du salut. Nous savons que c'est par cet appel venu du désert que le cœur de l'homme peut être éveillé à l'accueil de celui qui vient.

La prédication de Jean-Baptiste au commencement de l'évangile de saint Marc rassemble dans un récit très court les deux éléments constitutifs de l'avènement du Fils de Dieu dans notre chair et de notre accueil à celui qui vient.

« Commencement de la bonne nouvelle », mais ce commencement de la bonne nouvelle est inauguré par la prédication du Baptiste qui est un appel à la conversion, au baptême de purification des péchés. Il n'y a pas d'accueil possible du Christ dans nos vies si nous n'accueillons pas d'abord cet appel à la conversion et au pardon de nos péchés. Il n'y a pas de conversion et de pardon de nos péchés si nous n'entendons pas la prédication du Baptiste, si nous ne sommes pas touchés au cœur par l'annonce de la venue du Christ.

Ainsi, Frères et Sœurs, en ce temps de l'Avent par lequel nous cheminons jusqu'à la Nativité, nous sommes invités, non pas à un championnat de conversion où il nous faudrait renchérir les gestes et les paroles pour manifester notre volonté de conversion, nous sommes invités à accueillir la parole de Dieu car c'est d'abord **celui qui vient** qui trace son chemin à travers le désert, qui redresse ce qui est tordu, qui aplanit ce qui fait obstacle, qui rassemble le troupeau, et c'est cette annonce de la venue du bon berger qui est l'élément déclencheur d'une attitude nouvelle de nos cœurs.

C'est pourquoi, en ces jours où nous nous préparons à célébrer la Nativité du Christ, nous sommes invités à méditer davantage la Parole de Dieu que nous recevons jour après jour à travers la liturgie de l'Église, nous sommes invités à laisser retentir en nous l'annonce du chemin que Dieu veut tracer dans nos vies, l'annonce de la venue de celui qui est le berger de son peuple. Amen.

+ André cardinal Vingt-Trois, archevêque émérite du diocèse de Paris.